

METEO DES MARCHES n°07-2021

(Rédigée le mardi 16 février 2021)

Marchés de Taux

	Niveau au 12/02/2021	Niveau au 31/12/2020	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,48 %	- 0,47 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,54 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,50 %	- 0,50 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,20 %	- 0,35 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,43 %	- 0,57 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	1,21 %	0,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 12/02/2021	Evol. depuis 01/01/2021	
 Euro / Dollar	1,21	- 0,98 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 822	- 3,66 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	62,6	21,09 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 12/02/2021	Perf. depuis le 01/01/2021	
 CAC40 (France)	5 704	2,74 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 696	3,48 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 935	4,76 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	14 095	9,37 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 590	2,00 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	29 520	7,56 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 429	10,62 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 819	4,79 %	

Marchés actions

What's next !

Les résultats des entreprises restent supérieurs aux attentes. Mais le manque de visibilité complique la donne pour les investisseurs. La crise sanitaire devrait encore peser en 2021.

Quelle vision macroéconomique ?

La **Commission européenne** vient de publier ses perspectives économiques. Bruxelles a **abaissé** sa **prévision** de **croissance 2021** (de 0,4 point, à **+ 3,8 %**), mais elle a **revu** en nette **hausse** celle de **2022** (de 0,8 point, à **+ 3,8 %**). Les **perspectives d'inflation** de la **zone euro** sont aussi rassurantes. Le rythme annuel de hausse des prix devrait accélérer de **+ 0,3 %**, en **2020**, à **+ 1,4 %** en **2021** et se stabiliser à **+ 1,3 %** en **2022**. La **France** s'en sort relativement bien. Le rebond serait marqué **cette année** avec un gain des richesses créées de **5,5 %** (0,3 point de moins qu'à l'automne) et de 4,2 % l'an prochain (1,3 point de plus). L'économie française rebondit bien plus nettement que sa consœur allemande. L'**abondance** de **crédits** (PGE) pourrait **constituer** une **fragilité** pour certaines sociétés, les **entreprises zombies**, maintenues artificiellement en vie par cette perfusion bancaire.

Aux **Etats-Unis**, l'ambiance est un peu la même, les investisseurs ne savent pas si la reprise va se matérialiser au deuxième ou au troisième trimestre 2021. « *Les publications des résultats du quatrième trimestre 2020 des entreprises américaines n'ont pas franchement permis d'améliorer la visibilité sur le monde d'après. Si, la majorité des publications sont au-dessus des attentes des analystes, tant au niveau du chiffre d'affaires que des bénéfices par action, l'incertitude pour cette année reste importante* », souligne Christian Parisot, chef économiste chez Aurel BGC. Les résultats des entreprises devraient à nouveau porter les stigmates de la crise en 2021. Les ruptures d'approvisionnement et les difficultés à répondre à la demande pourraient notamment peser sur les marges, la reprise de l'activité ayant été sous-estimée dans de nombreux secteurs.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

Quand on constate les niveaux de PER (Price to Earnings Ratio) de certaines actions, ne craignons-nous pas une **bulle spéculative** par les masses d'argent déversées par les banques centrales ? Les marchés financiers ne sont-ils pas aveuglés par certaines valeurs « *phares* », au risque de **sous-estimer** la **réalité économique** difficile à venir pour la majorité des titres ? Les **marchés financiers** ne sont-ils pas trop **optimistes** ?

L'**argent déversé** par les **banques centrales** puis par les **Etats**, via les plans de relance, favorise la bonne tenue des marchés. Autrement dit, tant que ces acteurs apporteront un soutien inconditionnel à l'économie, la tendance demeurera haussière sur les marchés. La polémique sur le **niveau** des **dettes** pourrait être aussi un sujet à l'avenir. Logées dans les bilans des banques centrales, leur remboursement sera payé par une autre dette du même montant mais d'échéance plus lointaine. Elles seront « *roulées* » à l'infini jusqu'à une éventuelle défiance des investisseurs. L'autre risque sur les marchés financiers est lié à la **sortie de crise sanitaire**. A un moment donné, les Etats devront relâcher leurs efforts, et nous découvrirons véritablement le nombre d'entreprises, voire toujours souffrantes, ou, plus grave, les sociétés qui ne survivront pas. Cette période générera de l'incertitude et, donc, de la volatilité. Un autre facteur de risque pourrait se trouver dans la **hausse** des **taux d'intérêt**. En effet, qui dit accélération de la reprise dit possibles tensions inflationnistes comme nous venons de le voir du côté américain avec la hausse de l'emprunt 10 ans au-delà des 1% à 1,21% (cf tableau ci-dessus).

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Ces **craintes** ne nous **poussent pas à s'exposer** fortement sur les marchés financiers. « *Contrairement à 2020, il n'y aura pas de « grand gagnant » (valeurs de croissance) et de « grand perdant » (titre value) cette année. Les choses sont plus complexes, avec beaucoup de « zones grises » entre les secteurs et les entreprises.* » écrit ainsi Christian Parisot.

Compte tenu de ce contexte économique et financier, nous restons prudents. Nous maintenons notre stratégie d'investissement matérialisée par des **entrées programmées** d'**OPC** dans les portefeuilles et/ou ponctuelles sur toute opportunité ou sur tout repli des marchés financiers.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET